

soumises au gouvernement par le Surintendant.

Le comité s'ajourne.

## PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

### L'ordre et le silence.

Dans tous les états, dans toutes les conditions, dans tous les emplois, l'ordre nous procure de tels avantages, que nous ne saurions commencer trop tôt à nous y accoutumer. On dit assez souvent que l'ordre dans le travail fait la moitié de la besogne; et rien n'est plus vrai. Au contraire, le désordre dans les occupations et dans les affaires produit le trouble dans l'âme, nous rend mécontents de nous-mêmes et moins aptes à faire le bien.

Appliquez-vous donc à maintenir un ordre parfait parmi vos élèves; et vous-même, dans cette intention, observez dans l'enseignement un certain ordre, et ne vous en écarter jamais sans motif.

Il est toujours nuisible de faire suivre les leçons d'un jour d'après tel ordre, celle du jour suivant d'après tel autre. La régularité est avantageuse par elle-même et par les idées d'ordre auxquelles elle accoutume l'esprit des enfants.

Afin d'habituer vos élèves au bon ordre, exigez qu'ils soient toujours rendus en classe avant que la cloche ait fini de sonner; qu'en approchant de la maison d'école ils s'abstiennent de cris et de jeux bruyants.

Veillez à ce qu'ils n'aient point entre eux de querelles ni de causeries, et à ce qu'ils observent le plus profond silence.

Ne permettez pas que, lorsqu'un enfant est interrogé, un autre réponde à sa place sans y être invité; que les élèves soufflent la réponse ou la leçon à leurs voisins, ce qui est un des abus les plus enracinés dans les classes mal tenues, et

un des plus grands obstacles à leur amélioration; qu'ils remuent la tête, les pieds, les mains; qu'ils aient les mains sous la table, autre abus qu'il ne faut souffrir sous aucun prétexte.

Exigez qu'ils n'entrent point en classe brusquement et d'un air évaporé, et qu'ils n'en sortent point en tumulte et en se pressant mutuellement; mais qu'ils entrent d'un air modeste, et qu'ils sortent tranquillement les uns à la suite des autres.

Chacun doit arriver muni des objets qui lui sont nécessaires, déposer en silence ses livres et sa casquette au lieu désigné, se mettre sur-le-champ à sa place.

Cet ordre n'est difficile à établir et n'est pénible à observer que pendant les premiers jours: dès que les enfants y sont accoutumés, ils s'y conforment aisément et presque sans y penser, pourvu toutefois que le maître ne se relâche pas de sa surveillance.

Quelques auteurs conseillent de ne pas permettre aux enfants de jouer dans la salle avant ou après la classe, afin que la pensée du silence et de l'ordre devienne inséparable pour eux de l'idée de la salle d'école; et qu'elle soit à leurs yeux comme un sanctuaire de l'étude, qu'il n'est pas permis de profaner.

Afin de prévenir tout désordre, il est de la plus haute importance que vous soyez arrivé dans la salle d'école avant les enfants.

Vos absences doivent être excessivement rares et aussi courtes que possible. La présence du maître est nécessaire au bon ordre. En cas d'absolue nécessité, un élève plus avancé que ses camarades en âge et en raison pourra les surveiller pendant deux ou trois minutes; mais si on le laissait plus longtemps à la tête de la classe, le désordre s'y glisserait bien vite.

C'est à tort que quelques instituteurs se déchargent sur un élève de la sur-